



La Commune



La colonisation s'intensifie

Palestine

La situation du peuple palestinien s'est encore aggravée ces derniers mois. Toutes les forces pro-sionistes se sont conjuguées pour renforcer l'isolement du Hamas et essayer de lui faire porter la responsabilité de la poursuite et du durcissement de l'embargo sur les aides internationales destinées aux habitants de Gaza. Le président en titre de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, a déjeuné chez le Premier ministre sioniste Olmert et il n'y a aucun doute qu'il est l'interlocuteur rêvé d'Israël et des États-Unis.

Rappelons que le Hamas est sorti démocratiquement vainqueur des élections législatives de janvier 2006, que cette victoire signifiait avant tout un rejet par les masses palestiniennes de la corruption éhontée de nombreux cadres du Fatah et des méthodes de l'appareil policier de Mohamed Dahlan, ex-collaborateur d'Arafat. Tout a été tenté pour déstabiliser le Hamas. Au bout du compte, ce sont les troupes de choc du Fatah qui ont été éjectées de la bande de Gaza. Une situation apocalyptique était prédite par les médias : pour un peu, le Hamas aurait été assimilé aux Talibans, du temps de leur gloire à Kaboul. En fait, faute d'adversaire, le combat fratricide a cessé. En revanche, Israël a repris les bombardements de Gaza après qu'une roquette a atteint une caserne de Sdérot, la ville sioniste la plus proche de Gaza. Avant même qu'Israël ne riposte militairement, son gouvernement a annoncé la mise sous séquestre des dernières aides encore acheminées vers Gaza. Bush a bien sûr vitupéré et menacé, renforçant les sanctions, si c'était encore possible, contre le Hamas. À ce stade du développement, et alors que rien ne semble débloquer la situation, on assiste à une véritable bipartition Cisjordanie et Gaza.

En Cisjordanie, les médias ont beaucoup insisté sur la présence dans certaines villes comme Naplouse ou Hébron de micro-organisations présentées comme des formations religieuses apparaissant comme des rivales plus radicales du Hamas. En fait, là encore, on ne rencontre qu'opportunisme, les dirigeants de ces petits groupes expliquant que le Hamas n'obtiendra rien à cause de son intransigeance. Le Fatah est plus implanté en Cisjordanie, mais il est traversé de multiples courants et sa base n'est pas aveugle.

Pour n'importe quel Palestinien, l'évaluation du bilan du Fatah et de son leader Abbas est très facile à effectuer. Qu'est-ce que le peuple palestinien a obtenu depuis 1993, date de la signature des Accords d'Oslo, présentés alors comme un immense pas en avant par les médias internationaux et les leaders de l'OLP ? Qu'ont-ils apporté ? Aujourd'hui, non seulement la colonisation rampante de la Cisjordanie est incrustée sur un sixième de son territoire, mais elle repart à la conquête de nouveaux terroirs. En effet, des détachements de colons plantent des drapeaux à étoile de David sur des collines et des vergers jusque là propriété palestinienne. Silence radio chez les Occidentaux, imprécations de Tel Aviv contre le Hamas, en passant sous silence les nouveaux squats de colons. Pire, le gouvernement annonce qu'une nouvelle route reliera les colonies de Gouzh Etzion (les plus grandes de Cisjordanie, au sud de Jérusalem-Est) à la ville d'Hébron, en contournant la route 60, contraignant les Palestiniens à emprunter les chemins caillouteux et dangereux et rallongeant de 40 km leur itinéraire. Bien sûr, la construction de cette route entraînera l'expropriation des champs, coupera les villageois de la terre qui les fait vivre et multipliera les postes de contrôle, déjà si nombreux, qui n'apportent que brimades, vexations, tracas et perte quotidienne d'heures entières pour les Palestiniens. À ce rythme, c'est un quart de la Cisjordanie qui finira par être annexé sans autre forme de procès.

Etat-croupion mort-né

Pendant ce temps se prépare la réunion de mi-novembre aux États-Unis, censée discuter du " *processus de construction d'un État palestinien* ". Dans *Le Monde* du 9 octobre, le ministre de la Sécurité d'Israël, Avi Dichter, accuse le Hamas d'être nazi et de vouloir " *tuer les Juifs parce qu'ils sont Juifs* ". Jusqu'à plus ample informé, aucune déclaration du Hamas n'a contenu pareille rhétorique. Mais Dichter s'appuie sur ces considérations pour éloigner toute perspective du État-croupion palestinien, tant que l'Autorité palestinienne n'aura pas été capable d'installer un " *véritable système judiciaire et sécuritaire* ". Autrement dit, M. Dichter part à Washington avec l'intention de bloquer toute discussion sur quoi que ce soit. Cet ancien patron du Shin Bet, le service de sécurité intérieure sioniste, est réputé pour être l'instigateur des assassinats ciblés contre les miliciens. On apprend dans le même article qu'il est à Paris le 9 octobre pour participer au salon Milipol sur la sécurité intérieure des États et qu'il y rencontre Alliot-Marie et Kouchner avec l'objectif de conclure avec la France en matière de lutte contre le terrorisme. Un orfèvre, en somme.

Modifié le dimanche 21 octobre 2007

Voir aussi dans la catégorie Palestine

Israël : chantre de l'apartheid.

La proposition de députés de la Nupes à l'Assemblée Nationale, de qualifier la politique de l'État sioniste comme une politique d'apartheid contre le peuple palestinien, crée de... >>



Israël : un gouvernement dans la tempête qui continue à assassiner les Palestiniens

La coalition anti-Netanyahou connaît des heures difficiles. Cette coalition hétéroclite va de la droite sioniste religieuse à la gauche laïque et "radicale" en passant par un parti arabe... >>



Israël : un sioniste en chasse un autre !

Le dimanche 13 juin 2021, Benyamin Nétanyahou a été contraint de quitter son poste de premier ministre par une coalition hétéroclite allant de la droite extrême à la pseudo gauche... >>



Halte à l'attaque israélienne. Vive la résistance palestinienne



Le conflit actuel a commencé en avril, avec l'offensive israélienne visant à expulser les Palestiniens de Sheik Jarrah, à Jérusalem-Est. Ici, nous abordons l'actualité, la résurgence des... >>



Déclaration de la LIS : L'Etat sioniste sera détruit, un Moyen-Orient socialiste renaît de ses cendres

La Commune relaie la déclaration de la Ligue socialiste internationale >>



Palestine : l'apartheid sioniste en action

Israël officialise en juillet 2018 sa politique d'apartheid. La jeunesse, loin de se soumettre à cette politique, se mobilise malgré une répression sauvage. Alors que l'apartheid est en train de se transformer en... >>